

L'ombre du Speedy Gym

L'année passée, un matin, je me réveillai pour constater qu'il était huit heures et demie. Je me mis à stresser, mon cours de français commençait à huit heures vingt-cinq. Je décidai donc de m'habiller en vitesse et de partir au pas de course vers l'école, avec un peu de chance, j'arriverais peut-être avant la fin de mon cours.

Quand je sortis enfin de chez moi, quelle ne fut pas ma surprise lorsque je constatai que la nature avait décidé de me ralentir à l'aide d'une tempête de neige. Mais bien sûr, ce n'était pas cela qui allait me faire peur, j'avais déjà surpassé bien d'autres défis.

Une fois arrivé à l'école, ce fut une journée vraiment banale pour un vendredi treize, un jour qui porte pourtant malheur. Peut-être que les blagues sur ma petite taille faites par mes amis comptaient comme un malheur, mais rien de bien méchant. De toute façon, à ce moment-là, je me dis que plus tard j'avais un entraînement de boxe pour un combat à venir.

Lentement mais sûrement, je me dirigeai vers le centre d'entraînement de ma ville, le Speedy Gym de Waterloo. Ce jour-là, il faisait très noir et, à cause de la tempête, la visibilité était réduite. De nombreux accidents avaient eu lieu, ce qui me fit arriver en retard à mon cours, vraiment en retard.

Je tentai ma chance quand même et décidai d'entrer dans l'endroit où les entraînements ont lieu. Il faisait noir, une seule lumière était allumée, personne à l'intérieur. Un frisson me traversa le dos. Le seul bruit qu'il y avait ressemblait à

quelqu'un frappant sur un sac de frappe. Je pris donc mon courage à deux mains et décidai d'aller voir qui pouvait encore être là à cette heure tardive.

Personne. Personne ne frappait. Juste un sac qui bougeait tout seul, mais il y avait quand même le bruit de coups portés sur l'objet. À ce moment, je me dis que c'était sûrement juste mon imagination et que le sac faisait simplement que grincer. Mais la seconde d'après, il tomba et un bruit sourd se fit entendre, puis plus rien : juste le vide et une légère brise, comme si quelque chose était passé à côté de moi.

Je me réveillai, pensant que tout cela n'était qu'un mauvais rêve et que rien ne s'était réellement passé. Je regardai mon téléphone et m'aperçus que la date était vendredi treize et qu'il était huit heures et demie.

Je me mis à stresser et j'étais dans l'incompréhension. Par la suite, la journée se déroula exactement comme dans mon rêve, mais à quelques détails près. Pendant mon premier cours, comme par hasard, nous avons parlé d'une vieille légende qui se répandait de plus en plus dans la ville.

Cette légende racontait que, jadis, il y avait un centre d'entraînement de boxe clandestine et qu'il ne s'y passait pas que de bonnes choses. On racontait même qu'il y aurait eu des morts, et que cet endroit se trouvait en dessous du Speedy Gym actuel.

Je décidai donc, cette fois, de me rendre à mon entraînement le plus vite possible. Malgré tous les accidents qu'il y avait, je les avais déjà vus dans mon rêve, donc ils

étaient faciles à contourner. Tous ces événements étaient vraiment étranges, mais cette fois, j'étais arrivé à l'heure, donc le cours se passa normalement.

Après celui-ci, mon coach me demanda de rester un peu pour m'entraîner afin d'être vraiment bien préparé pour mon combat à venir. J'acceptai, mais malheureusement, mon coach dut partir pour une raison quelconque. Il me donna donc quelques exercices à effectuer : six rounds de sac et six rounds de shadowboxing.

Je me retrouvai alors seul dans la salle, dans une situation qui ressemblait étrangement à celle que j'avais vécue dans ce que je pensais être un rêve. Tout à coup, je ressentis un léger courant d'air. Cela me fit penser à ce que j'avais senti auparavant, juste après que le sac soit tombé.

Je pensai que c'était simplement la ventilation ou quelque chose de similaire, mais la seconde d'après, près du même sac qui était tombé, je vis une légère ondulation, comme durant l'été, lorsque la chaleur fait onduler l'air au-dessus des routes.

À ce moment-là, j'étais dans le ring, collé contre la fenêtre, et le sac se trouvait près du mur de gauche, à environ deux mètres. La peur commença petit à petit à monter en moi. Des gouttes de sueur coulèrent dans mon dos, des frissons me parcoururent le corps et mon sang se glaça dans mes veines.

Je restai figé pendant au moins dix minutes, puis le sac commença à bouger comme la première fois. Les mêmes bruits de coups se firent entendre avec la même intensité. Une seule chose était différente : la légère ondulation avait presque formé une silhouette.

Je n'eus pas le temps d'y réfléchir. Le sac tomba de nouveau, mais cette fois, cela paraissait plus violent. Un bruit sourd se fit entendre, puis plus rien. Le vide.

Je me réveillai et regardai mon téléphone. Quelle ne fut pas ma surprise quand je vis la date : vendredi treize, mais pas huit heures et demie comme les autres fois... onze heures vingt.

Je décidai alors de retourner au Speedy Gym pour être sûr que tout cela n'était que mon imagination et que ce qui pouvait ressembler à un spectre ou à un fantôme n'existait pas. Je courus, une boule de stress au ventre, pour savoir si ce que j'avais vu était bel et bien réel.

Arrivé devant la porte d'entrée, je me sentis incapable d'entrer, comme si j'étais immobilisé par le stress et la peur. Après cinq minutes, je décidai enfin de rentrer.

Devant moi se tenait un homme d'une vingtaine d'années, à moitié translucide. Je ressentis une grande frayeur. Je tremblais comme une feuille, de grosses gouttes de sueur coulaient dans mon dos. Aussi vite que possible, je me mis à courir de toutes mes forces pour m'éloigner de cet endroit.

Quelques semaines plus tard, aucun autre phénomène étrange ne s'était reproduit et j'avais retrouvé une vie normale.